



HAL
open science

Typologies des exploitations maraichère et légumière du Grand Est et d'Occitanie : des résultats au service d'ateliers participatifs dans DEFIBIO et TRANSAAT

Pierre Guillemin, Claire Lesur-Dumoulin, Marie Hermès, Céline Schott,
Catherine Mignolet

► To cite this version:

Pierre Guillemin, Claire Lesur-Dumoulin, Marie Hermès, Céline Schott, Catherine Mignolet. Typologies des exploitations maraichère et légumière du Grand Est et d'Occitanie : des résultats au service d'ateliers participatifs dans DEFIBIO et TRANSAAT. École Chercheurs Partenaires, Programme TETRAE, Oct 2023, Agde, France. hal-04302128

HAL Id: hal-04302128

<https://hal.inrae.fr/hal-04302128>

Submitted on 23 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

Typologies des exploitations maraîchère et légumière du Grand Est et d'Occitanie : des résultats au service d'ateliers participatifs dans DEFIBIO et TRANSAAT.

Pierre Guillemin*, Claire Lesur-Dumoulin**, Marie Hermès*, Céline Schott* et Catherine Mignolet*.

* UR ASTER (Agrosystèmes, Territoires, Ressources) ** UE Maraîchage - INRAE

Objectifs

En maraîchage et cultures légumières, la diversification culturelle pour augmenter les délais de retour constitue un fondement de l'agriculture biologique comme des pratiques agroécologiques, et peut (s')appuyer (sur) la diversification commerciale des exploitations (Lesur-Dumoulin et Mérianne, 2016 ; Lefèvre et al., 2020 ; Mussillon et Morel, 2022). Cette hypothèse continue d'être explorée autour des 10 980 exploitations agricoles recensées en 2020 (Agreste) et produisant des légumes dans le Sud de la France (Régions PACA, Occitanie et départements des Landes & Pyrénées-Atlantiques). L'objectif est de décliner une telle typologie à l'échelle des Régions Grand Est et Occitanie, au service des projets DEFIBIO et TRANSAAT. Cette approche typologique correspond à des tâches scientifiques du VR1 de TRANSAAT et pourrait fournir des données utiles aux deux projets pour l'animation d'ateliers participatifs avec les partenaires de ces filières. En effet, les exploitations agricoles qui les composent sont plus hétérogènes (Guillemin, 2020) que les représentations associées au petit maraîchage diversifié ou à la production sous serre, y compris sur le segment de l'AB (Pépin et al., 2021). L'enjeu serait alors d'identifier des pistes de recherche-action pour accélérer le développement de l'agriculture biologique en production maraîchère et légumière, alors que ces filières se caractérisent par (i) un fort potentiel et (ii) d'importantes attentes en matière de relocalisation (plusieurs PAT du Grand Est pointent leur sous-représentation locale, comme freinant la transition des approvisionnements de la restauration collective).

Originalité d'une comparaison et d'un croisement typologique dans DEFIBIO et TRANSAAT

Les deux régions concernées par les projets TETRAE impliqués dans cette collaboration, correspondent à des cas contrastés en matière de transition agroécologique, et particulièrement de développement de l'agriculture biologique. En 2010, une opposition entre France septentrionale et méridionale apparaissait favorable à cette dernière. Et dans le nord de la France, l'Est était plus en retard quant au développement de la bio et des circuits courts (Bermond et al., 2019). Une progression y existe toutefois, marquée dans les côtes viticoles, les zones herbagères (dont le massif vosgien) et la polyculture-élevage de la zone agricole intermédiaire (ZAI). Le contexte diffère en Occitanie, première région française pour le développement de l'agriculture biologique, avec une multiplication par deux des exploitations entre 2015 et 2020 (18% de la SAU). Couplée parfois à la vente en circuit court, ce développement se caractérise notamment par une surreprésentation des exploitations maraîchères. Pour autant, et quelques soient les filières (courtes ou longues), l'AB occitane se confronte à différents enjeux : assurer des débouchés pour l'agroalimentaire ou la restauration collective, consolider ses filières territorialisées, ... Avant la crise nationale de l'AB (2022-2023), se posait même la question du maintien des prix par une régulation des conversions. Malgré ces contextes différents, des axes respectifs de DEFIBIO et TRANSAAT paraissent pouvoir faire l'objet d'une analyse croisée. La structuration de filières territorialisées constitue un premier axe de travail commun, articulant proximité géographique (échelle régionale) et relationnelle (niveau des opérateurs de filières). Ces dimensions de la territorialisation se posent différemment en matière de changement d'échelle : développement (Grand Est) ou massification (Occitanie). Mais dans les deux dynamiques, intervient le troisième enjeu commun de la coexistence (Gasselin et al., 2021) entre types d'exploitations agricoles. C'est pour instruire ce troisième enjeu que la méthode typologique est choisie, au service d'animations plus qualitatives à construire avec les partenaires des filières et des territoires.

Méthodologie

La méthode consiste dans le croisement d'analyses multivariées visant à décrire la diversité régionale des exploitations agricoles (Mignolet, 2005) : deux Classifications Ascendantes Hiérarchiques conduites

sur les coordonnées des exploitations dans les plans factoriels d'Analyses en Composantes Principales. La première démarche typologique est centrée sur des variables maraîchères (surfaces de légumes sous serres ou en plein air, nombre de familles botanique dans la sole de légumes, indice de Shannon pour décrire cette diversité botanique à partir des surfaces, nombre de modes de commercialisation des légumes en circuit court) et la surface agricole utile. La seconde mobilise des variables de structure (PBS, quantité totale et selon les types de main-d'œuvre) et de système (autres surfaces cultivées, élevage). Les combinaisons des six types respectifs aboutissent à l'identification de 14 types d'exploitations qui ouvrent la réflexion autour de l'hypothèse de diversifications corrélées. Ajoutées en variables descriptives, on constate que selon la spécialisation ou diversification maraîchère, différentes démarches de qualité et environnementale s'articulent (AB, N&P, appellations, HVE, DEPHY, GIEE, ...). La cartographie à l'échelle départementale (carte de travail ci-dessous) et des régions agricoles révèle une inscription territoriale différenciée des différents types d'exploitation. Il faudra, pour une comparaison interrégionale, procéder de manière itérative afin de choisir la méthode finale : une typologie nationale comportant des zooms régionaux ou deux typologies régionales potentiellement différentes en matière de variables discriminantes et de typologies finales.

Types de résultats attendus pour les ateliers participatifs

L'enjeu sera de régionaliser les résultats aux périmètres des projets concernés. En l'état, à l'échelle du sud de la France, on peut identifier parmi les 14 types 4 grandes familles d'exploitations : celles aux productions légumières de plein champ (5 types : 12_AB, 12_DE, 12_F et 2_C), les petites exploitations aux maraîchages peu diversifiés (3 types : 3_A, 3_B et 3_CDEF), les gros serristes (2 types : 4_ABCD et 4_F) et les petites exploitations aux maraîchages diversifiés à très diversifiés (5 types : 5_A, 5_B, 56_CDEF, 6_A et 6_B). Vis-à-vis de différentes variables descriptives (outre les démarches qualité, les familles botaniques de légumes, âges et année d'installation des chefs, parts des femmes dans les chefs d'exploitation et modes de faire-valoir), ces grandes familles se caractérisent par certaines ressemblances dans les écarts à la moyenne de ces variables pour l'effectif total.

Ainsi, les types des cultures légumières de plein champ (LPC) se caractérisent par la surreprésentation de surfaces de légumes des familles des amaryllidacées (ail, oignons, ...), des aspérugacées (asperge), des solanacées (aubergine, tomate, ...), des apiacées (carotte, céleri, ...), des cucurbitacées (courges, ...), des fabacées (pois, fèves – cette dernière famille isolant les LPC cultivés au sein d'exploitations en polyculture-élevage, qu'on retrouve essentiellement dans le sud-ouest). Les gros serristes eux se différencient par d'importantes surfaces de la famille des astéracées (salades), des amaranthacées (betterave, épinard, ...) et de cucurbitacées. Les petits maraîchages diversifiés se distinguent par une surreprésentation de la labellisation AB, selon un gradient de type qui voit sa part augmenter avec le nombre de circuits courts ou la main-d'œuvre. Cependant, les types des gros serristes avec salariés permanents et/ou en polyculture-élevage comme celui des grandes voire très grandes cultures légumières, se situent à peine sous la moyenne du poids de l'AB toutes exploitations confondues (30,8%). À l'inverse les petites exploitations spécialisées et au maraîchage peu diversifié sont sous-représentées dans l'AB mais surreprésentée pour le Label Rouge, les AOP/AOC & IGP et HVE, ainsi que dans les GIEE et le réseau DEPHY. Ainsi, la moindre diversité culturelle et la commercialisation en circuit long semble en culture conventionnelle s'appuyer sur d'autres valorisations des productions.

À l'heure de la crise de l'agriculture biologique, cette coexistence peut s'interroger en termes de concurrence. Elle fait partie des enjeux à débattre, surtout dans un contexte où l'on pourrait comprendre l'actuelle politique du Ministère de l'Agriculture comme protégeant les leviers chimiques des modes de production peu diversifiés, à travers les discours sur la ré-homologation de produits phytosanitaires interdits ou contre la suspension de nouvelles molécules. Dès lors, il serait intéressant d'utiliser une telle typologie pour débattre des leviers mobilisés par les systèmes diversifiés en agriculture biologique, insérés en filières courtes et/ou longues.

Bibliographie

Bermond M., Guillemin P., Marechal G., 2019. Quelle géographie des transitions agricoles en France ? Une approche exploratoire à partir de l'agriculture biologique et des circuits courts dans le recensement agricole 2010, *Cahiers Agricultures*, vol. 28, 13 p.

Guillemin P., 2020. Les mondes légumiers et maraîchers en Normandie : hétérogénéité sociale et renouvellement de filières agricoles et alimentaires. *Thèse de doctorat en géographie*, Université de Caen Normandie, 633 p.

Lefèvre A., Perrin B., Lesur-Dumoulin C., Salembier C., Navarette M., 2020. Challenges of complying with both food value chain specifications and agroecology principles in vegetable crop protection. *Agricultural Systems*, 185.

Lesur-Dumoulin C., Mérianne H., 2016. Long-term sustainability assessment of market-gardening farms involved in short supply chains: a case study in South of France. *12th European International Farming Systems Association (IFSA) Symposium*, 13 p.

Mignolet C., 2005. Diversité régionale des exploitations agricoles et de leurs dynamiques : méthode de spatialisation. In Laurent C., Thinon P. (dir.), *Agricultures et territoires*, Cachan, Éditions Lavoisier, p.115-133.

Mussillon H, Morel K., 2022. Diversification of large-scale cereal farms through vegetables to meet urban demand in the Paris city-region: strategies and needs. *Acta Horticulturae*, 1356, 353-358.

Pépin A., Morel K., van Der Werf H., 2021. Conventionalised vs. agroecological practices on organic vegetable farms: Investigating the influence of farm structure in a bifurcation perspective. *Agricultural Systems*, 190.